

M. André Messenger, interviewé au retour de son voyage en Russie, a déclaré qu'il avait été en Russie non seulement pour diriger des concerts, mais aussi « pour un projet qui intéresse particulièrement l'Opéra ». Il s'agirait, paraît-il, d'une « Saison française » que notre Académie Nationale de Musique irait donner au Théâtre Impérial de Saint-Petersbourg, sous la direction de M. Messenger. On voit que les reproches dont M. Messenger a été accablé pendant son absence ne sont point mérités. Certains grincheux mal intentionnés se sont élevés contre son départ, sous prétexte qu'il délaissait pendant ce temps l'Opéra.

Au surplus, il est ridicule de vouloir astreindre un artiste de la valeur et de l'âge de M. Messenger à une discipline de collégien ; M. Messenger n'a certainement pas perdu son temps en Russie, où il a fait de l'excellent ouvrage pendant que les incorrigibles mauvaises langues de ses ennemis insinuaient une nouvelle combinaison directoriale Isola-Broussan.